

VS



MASSONGEX

Une choucroute garnie bien partagée

PAGE 6

VÉLO

Martigny et Verbier unis pour proposer de nouveaux itinéraires

PAGE 7

SAVIÈSE

Le PLR et le PS se réunissent pour parler de l'avenir du parti d'Entente

PAGE 13

LES HAUDÈRES

Le policier qui avait heurté une jeune fille sera maintenu dans ses fonctions

PAGE 14

5



ANDRÉ GOSSAUER Le président de la fédération des résidences secondaires veut être entendu.

«Nous sommes des ambassadeurs, pas des vaches à lait»

JULIEN WICKY

Les propriétaires de résidences secondaires sont-ils les oubliés de l'économie touristique du Valais? Depuis le vote sur l'initiative de Franz Weber et la multiplication de règlements communaux invitant les propriétaires à passer à la caisse, une certaine frustration a pu s'installer. Aussi, pour démontrer l'apport de ses membres, la Fédération valaisanne des résidents secondaires (FVSR2) – qui rassemble 14 associations locales – organise ce samedi une réunion publique à la HES-SO de Sierre entre 10 heures et midi. Le conseiller national Philippe Nantermod (PLR), la présidente de Valais/Wallis Promotion Karin Perraudin et le secrétaire général de l'Union valaisanne des arts et métiers, Marcel Delasoie, débattront du rôle des propriétaires dans l'économie valaisanne. Le président de la FVSR2, André Gossauer, ne cache pas son amertume à certains égards.

André Gossauer, depuis le vote sur la lex Weber, les règlements vous invitant à passer à la caisse se multiplient. Comment vous les accueillez?

Je ne vous cache pas que plusieurs choses nous ont fait mon-

ter aux barricades. Trop souvent, il n'a été question que de ponctionner les résidents secondaires sans jamais les consulter et sans jamais tenir compte que nous apportons aussi notre part à l'économie des communes. En moyenne, en comptant les frais d'entretien, les impôts, et ce que nous dépensons dans les stations, on peut arriver à 25 000 francs par année. Il y a 90 000 résidences secondaires en Valais soit approximativement 2,5 milliards de dépenses au total.

Reste qu'on ne peut pas nier que les communes, sans la manne représentée par les constructions, font parfois face à un manque de financement et que les résidences secondaires représentent aussi un coût...

C'est vrai, mais nous nous acquittons déjà des impôts sur la valeur locative, sur les eaux usées, etc. Les nouvelles taxes de séjour sont là pour servir au tourisme, pas pour remplir les caisses de la commune et combler le manque à gagner issu de l'arrêt de la construction de résidences secondaires.

Par ailleurs, l'immense majorité de nos membres n'est pas op-

posée à participer et à payer pour le tourisme, ils demandent simplement à être entendus.

Vous souhaitez pouvoir vous opposer à ces décisions qui vous concernent en premier lieu?

Nous ne voulons pas du pouvoir. Ce que nous cherchons, c'est une reconnaissance. Nous sommes toujours prêts à nous investir pour la station ou à participer par exemple comme bénévoles lors de manifestations. Le résident secondaire c'est quelqu'un qui est tombé amoureux d'une station, qui veut participer à sa vie, se lier d'amitié avec les locaux. Or, depuis Weber, on a eu un peu le sentiment d'être mal compris, voire d'être considérés comme des vaches à lait et cela crée des situations tendues.

Certains diront qu'il y a deux catégories de personnes qui ont voté oui à l'initiative Weber, celles qui étaient jalouses et celles qui ne voulaient surtout pas de voisins. Vous le prenez comme une vengeance?

Non, je ne crois pas que ce soit une vengeance. Et s'il y a des gens qui ont pu penser comme

ça parmi les résidents secondaires, ce n'est pas une majorité. Là encore, je regrette le déficit d'image.

Les propriétaires sont des ambassadeurs partout à travers le monde, c'est la meilleure publicité pour les stations. Autant donc les inviter autour de la table plutôt que de se montrer réticent.

Le tableau n'est pas toujours aussi noir, est-ce que vous avez un bon et un mauvais exemple de règlements touristiques?

Le pire exemple est celui de Loèche-les-Bains. La taxe de séjour est tout à coup passée de 2 fr. 50 à 6 francs sans la moindre explication. Les propriétaires se retrouvent pour le coup avec une double imposition et un recours est pendant auprès du Tribunal fédéral.

A contrario, malgré une discussion tendue dans la commune d'Anniviers, tout le monde a fini par s'accorder autour d'un «modus vivendi». Je soulignerai aussi l'exemple d'Evolène qui pratique des taxes raisonnables mais qui a surtout très bien su expliquer sa stratégie. C'est dans cette direction qu'il faut travailler. ◉

LES PHRASES DU JOUR

PAGE 5

«Trop souvent, il n'a été question que de ponctionner les résidents secondaires sans jamais les consulter.»



ANDRÉ GOSSAUER
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION VALAISANNE DES RÉSIDENTS SECONDAIRES

Syrie. «Nous constituons 5% de la population. Combien serons-nous lorsque les armes cesseront enfin de tonner? Nous avons déjà perdu

NM

Conférence de Mgr Samir Nassar jeudi soir à 20 h à la basilique de Saint-Maurice

EN BREF

VITICULTURE

Nouvelles mesures pour le projet VitiSol

Vitival a tenu hier à Conthey son assemblée générale. L'association des viticulteurs valaisans en production intégrée a notamment décidé de nouvelles mesures dans le cadre de son projet VitiSol, dont l'utilisation, avant les plantations des vignes,

de toiles biodégradables. Pour rappel, VitiSol encourage l'utilisation durable des sols viticoles en zone sèche via un soutien financier aux vigneronnes. Le projet est soutenu par la Confédération, le canton et les associations professionnelles. ◉ PGE

DÉTRESSE

Moins d'appels à la Main tendue

13 540 appels contre 15 540 un an plus tôt. La Main tendue valaisanne a été moins sollicitée en 2016. Mais les chiffres restent dans la moyenne des années précédentes, communique l'association de soutien aux personnes en détresse qui a tenu ses assises annuelles lundi. Ce sont plus souvent les femmes qui composent le 143 (9400 contre 3900 hommes). La majorité des appelants ont entre 40 et 65 ans même si toutes les tranches d'âge sont

représentées. Parmi les problématiques les plus souvent abordées: la solitude, la souffrance psychique ou les inquiétudes liées à la gestion du quotidien. Les soucis de santé ou relationnels sont également fréquemment évoqués. Dans le canton, 69 personnes spécifiquement formées – toutes bénévoles – se relaient actuellement pour assurer une permanence 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Des écoutants sont toujours recherchés. ◉ SAW

BERNE

Nouvelle attaque ratée contre le loup au National

Les députés ont enterré hier par 110 voix contre 82 une motion du PDC valaisan Roberto Schmidt qui voulait établir la part de loups croisés avec des chiens en Suisse et les retirer des forêts. D'après le texte, le gouvernement devrait mandater des experts indépendants de renommée internationale pour étudier la morphologie et le phénotype des loups présents sur le territoire suisse. Si des hybrides chiens-loups devaient être observés, il conviendrait d'ordonner aux cantons de les retirer de la population de loups. Seul le «Canis lupus», soit le loup gris européen au

pelage gris-brun, fait partie des espèces protégées en vertu de l'ordonnance sur la chasse, a rappelé Roberto Schmidt. Or il n'est pas si sûr que la Suisse n'abrite pas des hybrides, car les tests ADN menés jusqu'à aujourd'hui ne suffisent pas à écarter cette possibilité.

«Les signes d'hybridation peuvent être détectés dans le patrimoine génétique des animaux pendant très longtemps, a rétorqué la conseillère fédérale Doris Leuthard. En l'occurrence, il n'y a pas besoin d'agir plus avant.» Les analyses génétiques n'ont révélé aucun indice de ce type depuis la présence du loup en Suisse en 1995. ◉ ATS

PUBLICITÉ



Désormais, je souris sereinement



CLINICHE DENTAL QUALITY®

Téléphone: +39 0324 242292

clinichedentalquality.ch

IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DE QUALITÉ, À DOMODOSSOLA.

RADIOGRAPHIE PANORAMIQUE + SCANNER 3D CONE BEAM DANS LA CLINIQUE

Prothèse dentaire complète fixe supérieure ou inférieure avec implants € 5.900

Implants haute qualité + Couronne en Céramique € 1.180

Certification de tous les implants • Garantie sur tous les traitements